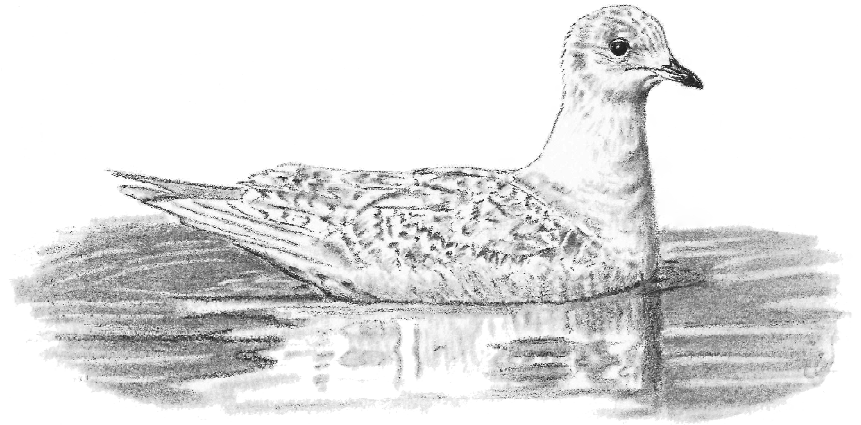


Première observation dans la Vienne d'un Goéland à ailes blanches *Larus glaucoïdes*

Johan TILLET et Thomas CHEVALIER
LPO Vienne
389 avenue de Nantes
86000 POITIERS



On ne sait jamais ce que peut réserver une sortie au plan d'eau de Saint-Cyr. Le 2 février 2017, alors que j'inspectais l'ancien observatoire situé après la base de voile, un rapide coup d'œil sur le plan d'eau me permet d'observer quelques mouettes rieuses *Chroicocephalus ridibundus* de passage. À 16h20, un goéland de petite taille et entièrement blanc arrive du Nord et attire tout de suite mon attention. L'individu est seul, se pose sur l'eau et se toilette longuement. Il est rejoint par deux Mouettes rieuses. Ayant déjà observé cette espèce sur le littoral charentais, l'identification m'est tout de suite venue à l'esprit. Quelques clichés photographiques ont été réalisés afin d'authentifier l'observation : il s'agissait bien d'un Goéland à ailes blanches *Larus glaucoïdes*. Après de longues séances de toilettage, le goéland finira par se mettre au repos sur l'eau, à proximité de la plage, et par enfouir sa tête sous les plumes. Étant donné l'heure tardive, il a probablement passé la nuit sur le plan d'eau. D'autres observateurs passeront le lendemain matin pour tenter de l'observer mais sans succès.

Contexte et identification de l'oiseau

Détermination

Le Goéland à ailes blanches *Larus glaucoïdes* (Meyer, 1822), autrefois appelé Goéland leucoptère, appartient à la famille des Laridae et à l'ordre des Charadriiformes. Lors de son observation, je suis frappé par la blancheur de son plumage, ce qui permet d'écartier un bon nombre de goélands. Avec de l'attention, on constate que le manteau et les couvertures alaires sont perlés de gris, ce qui lui

donne un caractère un peu sali. Ce qui est marquant, ce sont les extrémités des rémiges primaires claires, sans traces de noires, ainsi que la tête et la queue qui sont nettement blanches et lui confèrent une allure atypique. Cette coloration peut être confondue avec celle d'un Goéland bourgmestre *Larus hyperboreus* mais ce dernier est plus grand et plus massif. Toutefois, la variation de taille chez certains individus des deux espèces peut porter à confusion si certains critères ne sont pas détaillés (Beaman & Madge, 1999). Ce jour-là, la comparaison directe avec une Mouette rieuse permet d'écartier une corpulence très importante. La taille se rapproche plutôt de celle du Goéland argenté *Larus argentatus*. Au repos sur l'eau, il était aisé de constater que les rémiges primaires dépassaient de la queue, lui conférant une silhouette élancée (Géroudet & Cuisin, 1999).

Il existe une variante chez le Goéland à ailes blanches, notamment sur les individus provenant du nord-est canadien. Ce dernier est classé comme une sous-espèce appelée Goéland de Kumélien *Larus glaucoïdes kumelieni* (Brewster, 1883) dont les adultes présentent des motifs gris très pâles sur le bout des ailes. Chez des individus de deuxième ou troisième hiver, ces motifs estompés apparaissent légèrement et sont visibles. L'oiseau observé au Plan d'eau de Saint-Cyr ne présentait pas ces critères, écartant l'identification de cette sous-espèce.

Âge

Il existe quatre classes d'âge chez les Goélands à ailes blanches et bourgmestre (Ornithomedia, 2008). Les photographies, même de qualité médiocre, montraient que

notre oiseau arborait un manteau gris pâle plutôt que café-crème. La distance et les mauvaises conditions de luminosité n'ont pas permis de détailler l'iris pâle. En revanche, l'extrémité du bec était claire alors que chez les individus de premier hiver, il est largement cerclé de noir. Le reste de la coloration tirait sur le vert jaunâtre ; ce qui permet d'identifier un individu de deuxième hiver.

Discussion et conclusion

Première donnée pour le département de la Vienne

Le Goéland à ailes blanches est d'origine arctique. Il niche au Groenland et dans le nord du Canada. Il hiverne habituellement en Islande, près des côtes britanniques et même en Norvège (Svenson *et al.*, 2010). Il s'agit donc d'une espèce peu commune en France, qui peut être observée de décembre à mars avec un pic d'observations en février (www.ornitho.fr). La date de son observation en Vienne est donc classique pour la période. Ce qui est plus marquant, c'est cet éloignement inhabituel à l'intérieur des terres (Burneleau, 1986). Ce même hiver, d'autres individus ont été signalés bien plus loin des côtes : un individu le 28 janvier dans le centre sportif de l'île de Vaires-sur-Marne (Seine-et-Marne) et un second du 5 au 19 février au moins sur le Lac de Torcy (ou Étang du Breuil) près du Creusot (Saône-et-Loire) (www.ornitho.fr). Le 21 février, c'est à l'Étang de Berre (Bouches-du-Rhône) qu'un individu est observé, ce qui représente une donnée encore plus rare pour la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur du fait de sa localisation méridionale (Ornithomedia, 2017). Ces observations témoignent d'un afflux impor-

tant de l'espèce sur les côtes françaises en février 2017.

En France, le littoral atlantique est particulièrement propice à l'observation de cette espèce. Il offre les premiers points de chute aux oiseaux lors des forts coups de vent. Dans la région, c'est donc en Charente-Maritime qu'il est le plus régulièrement observé (Jourde *et al.*, 2015). Ces observations concernent majoritairement des oiseaux isolés (Jomat L., *comm. pers.*). Ainsi, un individu de deuxième hiver a été noté régulièrement du 10 février au 3 avril 2017 sur l'île d'Oléron, avec occasionnellement un deuxième individu. Il est impossible de préciser s'il s'agit du même oiseau ayant fait un passage en Vienne le 2 février. Chez nos voisins deux-sévriens, il fréquente ponctuellement les grandes étendues d'eau comme le Lac du Cébron mais également les déchetteries à ciel ouvert, vouées à disparaître, et les champs inondés. Le Goéland à ailes blanches est mentionné à six reprises, toutes concernant des oiseaux de deuxième hiver. En 2017, aucune donnée n'a été rapportée pour les Deux-Sèvres (Lartigau C., *comm. pers.*).

Malgré son éloignement du bord de mer, le Plan d'eau de Saint-Cyr présente un point de chute adéquat pour une espèce océanique. Depuis de nombreuses années, le site accueillait un important dortoir de laridés, mais suite aux comblements des alvéoles d'enfouissement des décharges de Saint-Georges-Lès-Baillargeaux et de Saint-Sauveur, où les oiseaux se nourrissaient la journée, le dortoir a fini par disparaître. Durant toutes ces années de suivis réguliers du dortoir, aucun Goéland à ailes blanches n'a été observé.

La présence de cet oiseau est probablement due aux coups de vent précédant les tempêtes qui ont balayé la France. En effet, plusieurs dépressions se sont succédées, « Kurt » le 3 février, « Leiv » les 3 et 4 février et « Marcel » les 5 et 6 février, entraînant de forts coups de vents enregistrés à plus de 100 km/h sur les côtes. Cette forte activité a probablement poussé l'oiseau vers l'intérieur des terres. Suite à des tempêtes, le Plan d'eau de Saint-Cyr offre de bonnes conditions d'observations pour des espèces plutôt rares dans notre département ; ce qui révèle le caractère attractif de ce site, où la liste des espèces observées ne cesse de croître au fur et à mesure des années.

Remerciements

Merci à Loïc Jomat (LPO France) et Christophe Lartigau (GODS) pour le partage des informations sur le statut de l'espèce en Charente-Maritime et en Deux-Sèvres.

Bibliographie

- BEAMAN M. & MADGE S. (1999). Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental. Nathan, 872 p.
- BURNELEAU G. (1986). Sur les apparitions en France du Goéland à ailes blanches *Larus glaucoides* en 1984. *Alauda* 5-1 : 15-24.
- GÉROUDET P. & CUISIN M. (1999). Les palmipèdes d'Europe. Delachaux et Niestlé, 510 p.
- JOURDE P. (LPO France), GRANGER M. (LPO Vienne), SARDIN J.-P. (Charente Nature), MERCIER F. (LPO Charente-Maritime), COLLECTIF (Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres) (coords). (2015). Les Oiseaux du Poitou-Charentes. Poitou-Charentes Nature, Fontaine-le-Comte, 432 p.
- SVENSON L., MULLARNEY K. & ZETTERSTRÖM D. (2010). Le guide ornitho (nouvelle édition). Delachaux et Niestlé, 448 p.

Webographie

- ORNITHOMEDIA (2017). Première observation d'un Goéland à ailes blanches sur le littoral méditerranéen : <http://www.ornithomedia.com/magazine/analyses/probable-1ere-observation-goeland-ailes-blanches-littoral-mediterraneen-francais-fevrier-2017-02389.html> (consulté le 17/02/2018).
- ORNITHOMEDIA (2008). Identifier le Goéland à ailes blanches de premier hiver : <http://www.ornithomedia.com/pratique/identification/identifier-goeland-ailes-blanches-premier-hiver-00607.html> (consulté le 17/02/2018).
- www.ornitho.fr (consulté le 17/02/2018).

